

LES TOPS

CHOLET BASKET

Une victoire au buzzer sur le terrain de Villeurbanne, champion de France, histoire d'effacer le scénario identique de Trévise, et une première place confortée en Pro A : Cholet Basket fait décidément très peur cette saison.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 janvier 2010

A SAVOIR

La Ligue ouvre un dossier

« J'ai pris connaissance de ce qui a été dit après le match Villeurbanne-Cholet. Et j'ai demandé tout de suite l'ouverture d'un dossier. » De son bureau parisien, Pierre Dao, président de la commission d'organisation des compétitions de la Ligue nationale de basket, n'a pas tardé à réagir suite aux propos de Vincent Collet (lire notre édition d'hier). « Il y a eu des paroles qui ne doivent pas être dites, ajoute-t-il. Si on ne fait rien, c'est la porte ouverte à tout. Même si j'ose espérer que la procédure sera rapide, il faut aussi laisser du temps aux protagonistes pour

s'expliquer. C'est la moindre des choses. » Si le dossier devait déboucher sur une sanction, la Ligue aurait le choix entre un avertissement, une amende ou bien une suspension. A noter que c'est la première fois, cette saison, qu'un dossier de ce type est ouvert au niveau de la Ligue et de la Fédération. L'année dernière, deux coachs avaient été sanctionnés d'un avertissement pour des propos jugés déplacés par la commission de discipline : Jean-Luc Monschau et Vincent Collet.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 janvier 2010

Cholet Basket gagne sur le buzzer



AFP

Longtemps menés, les Choletais ont raflé la mise sur le fil face à l'Asvel (82-84).

page 13

Ouest France – Dimanche 10 janvier 2010

Basket-ball

« Maintenant, on est dans la course ! »

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 82-84. À la poursuite de l'Asvel pendant 40', Cholet a parfaitement contrôlé un money-time dantesque pour conserver la tête du championnat. Et démontrer des ressources morales hors du commun.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). « Maintenant, tout le monde le sait, on ne va pas le répéter sans cesse, on va plutôt le montrer sur le terrain : on est capable d'être champions de France. » Mickaël Gelabale n'y va pas par quatre chemins pour annoncer une nouvelle fois la couleur. Le Choletais n'est pas spécialement grisé par le succès d'hier soir sur le parquet du champion de France. Il est réaliste.

Ombre de lui-même avant le repos, enquiné par une Asvel mue par une saine agressivité, Cholet a su copieusement monter son intensité défensive en seconde période, alors qu'il abordait encore le money-time en fâcheuse posture (80-68, 34'). Car c'est bien là qu'il fallait appuyer alors qu'en attaque tout allait mieux que d'habitude, CB affichant un inhabituel 41 au tableau d'affichage à la pause. « Certes, on avait pris 50 points, ce qui est beaucoup trop pour nous, mais quand j'ai vu qu'on scoraient, ça voulait dire que l'on savait se créer des occasions. C'est donc bien en défense qu'il nous fallait monter en régime. » Erman Kunter a donc mis le doigt là où il fallait.

Collet en colère

« Ils ont sorti la boîte à gifles, commente pour sa part Vincent Collet. Notamment Linehan, qui ne peut pas être autorisé à faire ce qu'il fait. Plus les 3 secondes qui ne sont jamais sifflées, ce qu'Erman Kunter utilise au mieux... Certes, nous avons nous-mêmes commis des erreurs dans les moments cruciaux, en particulier à 82-79 en laissant Robinson marquer à 3 points pour les ramener à notre hauteur, mais je ne peux pas occulter que l'arbitrage a fait basculer le match ce soir. » Les Choletais apprécieront, qui encaissèrent, dans le second quart, les 14 premiers points de l'Asvel



Les Choletais ont su arracher le match dans le dernier quart. Pour Mickaël Gelabale, une chose est sûre : « on est capable d'être champions de France. »

sur lancers-francs...

Pour autant, et ce n'est pas nouveau : les arbitres ne sont évidemment pas à l'aise avec le cas Linehan. « Mais le problème ne se résume pas à ce joueur. Tout le monde savait qu'après le repos, Cholet allait monter en intensité défensive. On s'y était préparés, pas les arbitres, poursuit le technicien villeurbannais. Je vois ce décalage de fautes en notre défaveur depuis le début de la saison, alors que maintenant on propose du jeu, on joue en mouvement, on provoque nous aussi... »

Cholet itou. « On a encore montré que l'on ne lâchait jamais, se réjouit Erman Kunter. Après la

catastrophe de Trévise, c'est une victoire très importante : on a su tourner la page. » Outre la victoire, CB ramène en effet de l'Astroballe un moral en acier trempé. « Maintenant, on peut dire qu'on est dans la course », souligne sobrement Erman Kunter. Maintenant, on peut aussi dire qu'il va falloir aller les chercher, ces gars-là.

Christophe MAZOYER.

VILLEURBANNE - CHOLET :
82-84

(28-19, 22-22, 19-22, 13-21).

Arbitres : MM. Bichon, Guédin et Gueu. 4 100 spectateurs.

VILLEURBANNE : 30/51 aux tirs (59 %) dont 5/9 à 3 points (56 %), 17/18 aux lancers (94 %), 28 rebonds (Campbell et Samnick, 5), 17 passes (Lukauskis et Dixon, 5), 2 interceptions, 2 contres, 14 balles perdues, 25 fautes.

La marque : Lukauskis 18, Jenneau 4, Traoré 22, Kangur 2, Marshall 6 puis Dewar 11, Parker, Campbell 1, Dixon 7, Samnick 11.

CHOLET : 27/60 aux tirs (45 %) dont 11/25 à 3 points (44 %), 19/24 aux lancers (79 %), 28 rebonds (Falker, 7), 16 passes (Linehan, 6), 10 interceptions, 3 contres, 7 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Gelabale 9, Eitutavicius 3, Mejia 19, Falker 9, Robinson 23 puis Causeur 6, Séraphin 4, Linehan 10, Tatum 1.

Ouest France – Dimanche 10 janvier 2010

Scénario étouffant pour hold-up chronométré

1^{er} quart-temps (28-19). L'Asvel entre du bon pied dans la rencontre, faisant même déjouer Cholet. Absente au rebond (6 prises à 1 dans le premier quart !), contrainte de tenter sa chance de la périphérie, dans un exercice qui n'est guère son fort, l'équipe des Mauges ne fit illusion que 3'avant l'emballage villeurbannais, qui débouchait sur un 10-0 dans le sillage d'un Traoré que les Choletais avaient les pires difficultés à arrêter (18-10, 7'). L'entrée de Linehan (6') perturba bien la circulation de balle villeurbannaise mais Dixon d'un primé de 9 m sur le buzzer conforta l'avance rhodanienne (28-19).

2^e quart-temps (22-22). À l'image de Gelabale, impeccable sur Lukauskis, Cholet monta son intensité défensive d'un cran. Mais l'Asvel savait provoquer ses vis-à-vis, et faire pleuvoir les fautes sur les épaules des visiteurs. Le résultat de ce bras-de-fer fut peu courant puisque Villeurbanne marqua ses 14 premiers points aux lancers francs (42-31, 17') tandis que Cholet ne parvenait toujours pas à prendre le dessus au rebond (5 prises à 5) et que le ton montait entre Linehan et Dixon car CB, via son meneur et Robinson, s'était refait une petite santé (46-41, 20') avant que Traoré et Marshall ne

recreusent l'écart (50-41 au repos).

3^e quart-temps (19-22). Hué par toute la salle après son altercation avec Dixon, Linehan, transcendé, sème la zizanie dans l'organisation villeurbannaise. Relayé par Mejia et Robinson à la marque, le meneur choletais est à l'origine d'un 8-0 qui remet CB en selle (54-51, 24'), même si Traoré et Samnick continuent à se montrer dominateurs dans la raquette pour laisser un peu d'air au champion de France (69-63, 30').

4^e quart-temps (13-21). Alors que Lukauskis et Dewar faisaient mouche à 3 points, l'Asvel semblait s'acheminer vers un nouveau succès (80-68, 34'). Cholet attendait en réalité l'entame du money-time pour renouer pleinement avec ses valeurs défensives et construire depuis l'arrière un retour éclair avec un Robinson hyper précieux sur les balles chaudes. L'Asvel déjouait, poussée régulièrement jusqu'aux 24", et un primé de Robinson replaçait les deux formations dos-à-dos à 46" du buzzer (82-82). Villeurbanne perdait la possession à suivre aux 24" et CB gérait l'ultime possession pour lancer victorieusement Mejia au panier sur la sonnerie finale (82-84).



Linehan a été hué par toute la salle après son altercation avec Dixon.

Ouest France – Dimanche 10 janvier 2010

CB ne laissera pas ternir sa victoire

Basket-ball

Accessoirement, Cholet a gagné chez le champion en titre

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 82-84. Le hold-up choletais passe un peu inaperçu derrière les propos de Vincent Collet, qui a peu goûté la prestation arbitrale, et par ricochet celle de Cholet.

Voilà une victoire qui ne laisse pas indifférent. A Cholet bien sûr, où l'on a capitalisé un peu plus au sommet du classement. Mais aussi du côté de Villeurbanne, où Vincent Collet a cru bon se lancer dans une diatribe peu commune en conférence de presse, samedi, après le départ d'Erman Kunter et Mickaël Gelabale. Car si son équipe a perdu, c'est à cause de l'arbitrage. « On a commis des erreurs, et on les assume, notamment en laissant shooter Robinson pour qu'ils reviennent à 82 partout, mais je ne peux occulter que l'arbitrage a fait basculer la victoire dans le camp de Cholet. »

La charge est sévère. Et étayée : « Comment une équipe qui défend comme Cholet ne peut prendre que 5 fautes en 19 minutes, après le repos ? Tout le monde s'attendait à ce qu'ils montent en intensité, à ce qu'ils soient plus agressifs après la pause. Tout le monde sauf les arbitres. Pourquoi Cholet est sorti en retard des vestiaires ? Parce qu'Erman Kunter leur a demandé de mettre des marrons ! » La raide vise globalement l'équipe choletaise, et le club par ricochet, son coach aussi, mais plus particulièrement John Linehan. Évidemment.

« Il y a un joueur qui met des gifles pendant tout le match, et qui finit à deux fautes seulement. » Et de le désigner sans détour : « C'est John Linehan. Il y a un amendement Linehan : il peut tout faire, même s'il est vrai que c'est un super défenseur. Mais il ne peut pas être autorisé à faire ce qu'il fait. C'est important de le dire : si on laisse faire ce mec-là, Cholet peut effectivement être champion de France ! »

Bref, le technicien rhodanien, accessoirement sélectionneur national (1), avait laissé le fair-play aux vestiaires samedi soir.

Avec un peu de recul, il aurait pourtant pu souligner que Cholet a aussi disputé 4 matches



Objet du courroux de Vincent Collet, John Linehan et son engagement total ont été à l'origine du renversement de situation opéré par Cholet dans le dernier quart-temps.

de Pro A sans Linehan, et qu'il les a tous remportés. Quid alors du fameux « amendement Linehan » ? Certes les débats furent virils entre le Choletais et Dixon, mais le contentieux entre les deux hommes ne date pas d'hier : l'actuel meneur villeurbannais, alors à Gravelines, était directement impliqué dans le choc qui a coûté à Linehan sa double rupture des ligaments croisés lorsqu'il évoluait à Nancy.

« Un coup sur le casque »

Il aurait aussi pu souligner, ce que son capitaine Aymeric Jeanneau a élégamment fait, « la gestion catastrophique du money-time »

par ses joueurs. « Certes Linehan est la clé du match. S'il avait été sifflé autrement, le scénario n'aurait pas été le même, mais on n'a pas non plus respecté les détails qui font la différence, continue le capitaine villeurbannais. On a perdu notre lucidité face à une équipe qui a bien bloqué le ballon. On a reculé face à leur défense. » Petit flash-back : l'Asvel menait en effet 80-68 à la 34'. Elle s'est donc fendu de 2 points en 6 minutes... Peut-être Vincent Collet aurait-il pu se demander pourquoi Robinson (3/3 aux primés) se retrouvait si souvent essouffé derrière

l'arc à ce moment crucial de la rencontre.

Le coach villeurbannais aurait aussi pu évoquer les 14 (1) points consécutifs de son équipe sur lancer franc dans le second quart-temps. L'arbitrage n'était-il alors pas trop sévère avec Cholet ? A ce moment-là pourtant, CB « ne défendait absolument pas », comme s'en désolait Erman Kunter et en attestent les 50 points encaissés au repos par la meilleure défense de Pro A, à des années-lumières de ses 69,3 points de moyenne par match. Le sujet ne fut pas évoqué.

Et de rebondir sur le fait « qu'Erman Kunter utilise de façon invraisemblable le fait que la règle des 3 secondes ne soit jamais sifflée en France, avec Séraphin qui plante sa tente dans la raquette ».

Certes, ce genre de scénario met « un coup sur le casque », surtout juste avant d'aller jouer sa qualification pour le top 16 d'Euroleague à Zagreb. Cholet peut en témoigner : il a connu trois fois le même synopsis en deux matches contre son bourreau trévisin en coupe d'Europe. Les seuls propos alors tenus par Erman Kunter furent pourtant : « La coupe d'Europe s'est jouée sur un panier adverse. Il faut tourner la page. » Décalage.

A tel point que le technicien turc, comme Linehan, les deux principaux cibles de Vincent Collet, avec le trio arbitral, préfèrent « ne pas rentrer dans ce débat stérile ». La réaction devrait plutôt fuser du club dans les prochaines heures, par le biais d'un communiqué officiel.

Christophe MAZOYER.

Pro A

Poitiers - Gravelines	82 - 75
Rouen - Roanne	81 - 76
Nancy - Orléans	80 - 84
Levallois - Strasbourg	79 - 82
Chalon/Seine - Dijon	90 - 68
Le Mans - Vichy	76 - 70
Villeurbanne - Cholet	82 - 84
Le Havre - Hyères-Toulon	80 - 100

	Pts	J	G	P
1. Cholet	26	14	12	2
2. Le Mans	26	14	12	2
3. Gravelines	23	13	10	3
4. Hyères-Toulon	22	14	8	6
5. Nancy	22	14	8	6
6. Orléans	22	14	8	6
7. Roanne	22	14	8	6
8. Levallois	21	14	7	7
9. Villeurbanne	20	14	6	8
10. Poitiers	20	14	6	8
11. Le Havre	19	14	5	9
12. Strasbourg	19	14	5	9
13. Vichy	19	13	6	7
14. Dijon	18	14	4	10
15. Chalon/Seine	17	14	3	11
16. Rouen	17	14	3	11

Cholet-Basket express

Dernier quart-temps de folie.

Dans le sillage d'un Linehan manifestement galvanisé par les huées que lui a réservées l'Astroballe pendant 30 minutes, Cholet a clairement fait la différence dans le dernier quart-temps (13-21), avec évidemment un Mejia qui n'en finit plus de confirmer son assurance en « clutch-player » mais aussi derrière Robinson auteur de trois primés sur autant de tentatives. L'équipe des Mauges a

aussi capté 14 rebonds dans ce dernier acte (son adversaire, 7).

Assistance. Attendue à guichets fermés, la rencontre a finalement réuni 4 100 spectateurs « seulement ». Une assistance fort louable compte-tenu des conditions climatiques touchant la capitale des Gaulles, blottie sous plusieurs centimètres de neige, et privée de transports publics (exception faite du métro).

2 Son absence totale d'implication défensive avant le repos aura coûté à Cholet son titre honorifique de meilleure défense de Pro A, repris pour le moment par Le Mans (70,2 pts contre 69,6 aux Manceaux).

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
VILLEURBANNE : 82															
Lukauskis Mindaugas	33'45	18	6/10	60	3/5	3/5	3/3	4	-1		1	2	1	5	21
Jeanneau Aymeric	18'	4	2/3	67		2/3								3	4
Devar Benjamin	15'45	11	1/2	50	1/2		8/8	4	4		2				13
Parker T.J.	1'15														
Troore Ali	24'45	22	11/14	79		11/14		1	2		4		1	1	23
Campbell Eric	19'15	1	0/1			0/1	1/2	2	2	1	5		2	1	3
Kangur Kristjan	16'30	2	1/2	50		1/2		2							2
Marshall Rawie	29'45	6	2/5	40		2/5	2/2	4	4		1		3	2	3
Dixon Bobby	21'30	7	3/8	38	1/2	2/5		3	2	1	4		1	5	10
Sammick Victor	19'30	11	4/6	67		4/6	3/3	3	2		5		2		13
Equipe											3				3
Total		200	82	30/51	59	5/9	25/42	17/18	25	18	3	28	2	14	95
Entraîneur : Vincent Collet															
Cholet maximum : 13															
	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
CHOLET : 84															
Causeur Fabien	15'15	6	1/4	25	0/1	1/3	4/4	2	2			3		1	7
Gelabale Mickael	21'15	9	3/5	60	1/1	2/4	2/2	4	1		3		1		10
Elutavicius Anydas	22'15	3	1/7	14	1/6	0/1				2	1	3		1	3
Mejia Samuel	32'15	19	7/13	54	2/4	5/9	3/6	1	6		6	1	2	3	18
Seraphin Kevin	9'	4	1/2	50		1/2	2/2	2	1		2				5
Falkner Randal	35'	9	1/4	25		1/4	7/8	3	6	1	7	1		2	17
Linehan John	25'30	10	4/9	44	2/7	2/2		2	3		1	3	2	6	13
Robinson Antwan	36'	23	9/14	64	5/6	4/8		2	1		2	2	1	1	22
Tatum Jamaal	3'30	1	0/2			0/2	1/2	2	3						2
Equipe											4				4
Total		200	84	27/60	45	11/25	16/35	19/24	18	25	2	28	10	7	95
Entraîneur : Erman Kunter															
Cholet maximum : 2															
Evolution du score : 26-19 (107), 50-41 (207), 60-75 (267), 82-84 (407) Arbitrage de : MM. Bichon, Guidin et Gueu Spectateurs : 4 100															
LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : balles perdues PD : passes déviées Ev : évaluations															

Cholet ne meurt jamais !

Dominé tout le match, Cholet s'est imposé à la sirène. Dur à avaler pour l'ASVEL.

ASVEL										82-84										CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	U	Reb	Pd	Stk	Ass		Min	Pts	Tirs	3pts	U	Reb	Pd	Stk	Ass		Min	Pts	Tirs	3pts	U	Reb	Pd	Stk	Ass	
Lukauskis	34	18	8/10	3/5	3/3	0/1	5	7	1	Causeur	15	6	1/4	0/1	4/4	-	1	4	1	15	6	1/4	0/1	4/4	-	1	4	1	1	4
Jeanneau	17	4	2/3	-	-	0/1	3	3	1	Delabole	21	8	3/5	1/1	0/2	1/2	-	5	3	21	8	3/5	1/1	0/2	1/2	-	5	3	2	5
Dewar	16	11	1/2	1/2	0/0	0/2	-	5	1	Eituvavicius	22	3	1/1	1/6	-	2/1	3	2	22	3	1/1	1/6	-	2/1	3	2	2	2	2	2
T.J. Parker	1	-	-	-	-	-	-	-	-	Mejia	32	19	7/13	2/4	3/6	2/4	3	6	32	19	7/13	2/4	3/6	2/4	3	6	3	6	3	6
Traoré	25	22	11/14	-	-	0/4	1	7	1	Séraphin	9	4	1/2	-	2/2	2/0	-	-	9	4	1/2	-	2/2	2/0	-	-	-	-	-	-
Campbell	18	1	0/1	-	1/2	0/5	1	3	1	Falkner	35	9	1/4	-	1/8	3/4	2	5	35	9	1/4	-	1/8	3/4	2	5	1	1	1	1
Kangur	17	2	1/2	-	-	1/1	-	3	1	Linehan	26	10	4/5	2/7	-	0/1	6	5	26	10	4/5	2/7	-	0/1	6	5	1	1	1	1
R. Marshall	30	6	2/5	-	2/2	0/1	2	3	1	Robinson	36	23	9/14	5/6	-	0/2	1	7	36	23	9/14	5/6	-	0/2	1	7	1	1	1	1
Oixon	22	7	3/8	1/2	-	1/3	3	4	1	Tatum	4	1	0/2	-	1/2	-	-	-	4	1	0/2	-	1/2	-	-	-	-	-	-	-
Samnick	20	11	4/6	-	3/3	2/3	-	3	1	TOTAL	200	84	27/50	11/25	19/24	10/14	18	18	200	84	27/50	11/25	19/24	10/14	18	18	18	18	18	18
Entraîneur : V. Collet										Entraîneur : E. Kunter																				

82-84 (28-19, 22-22, 19-22, 13-21) Écarts : ASV : + 13 (17^e) ; CHO : + 2 (3^e, score final). Spect. : 3 500. Arb. : MM. Bichon, Guedin et Gueu.

VILLEURBANNE - (Rhône) de notre envoyé spécial

IL S'EST ASSIS AU PUPITRE, visage fermé, retenant visiblement les mots qui roulaient en rage au fond de la gorge. Déçu, Vincent Collet l'était, profondément. Et il pouvait l'être. Hier l'ASVEL a livré un match plein, abouti, altruiste et les deux équipes ont offert un joli spectacle à une Astroballe aux deux tiers pleine, un exploit authentique quand Lyon avait le bonnet jusqu'aux oreilles et les moccassins dans 20 centimètres de neige !

Dominateur sous les cerclés, avec un Ali Traoré en tenue de All-Star (16 pts à 8/8 à la pause), audacieuse, agressive à souhait dans le tempo parfait ordonné par un Lukauskis plus grand de jour en jour, l'ASVEL avait le match à sa main, neuf points d'avance à la mi-temps (50-41), après avoir éparpillé la défense choletaise, pourtant réputée sur l'Hexagone (n° 1 avec 69,3 pts encaissés). « On contrôlait, on faisait ce qu'on voulait », notait Collet.

Seulement, Cholet à cette saison l'âme guerrière, une foi chevillée à la carapace. « On joue jusqu'au bout et quand c'est chaud, on est capables de mettre la pression sur l'adversaire », résumait Delabole. Après les avoir gardés bien au chaud pour leur dire deux mots à la pause, Kunter lâchait donc ses féroces au retour des vestiaires, ses teignes et parmi elles évidemment, John Linehan. Et c'est bien ce petit bonhomme de 1,75 m, ce défenseur hors pair, qui a l'art de jouer avec son corps et ses mains au point de débousoler le corps arbitral depuis plus de cinq ans et son arrivée à Paris, qui

remettait Cholet dans le bon sens. D'un coup, les troupes se réveillaient, Antywane Robinson se dressait (18 pts après la pause), l'ASVEL, nantie encore de douze longueurs d'avance à six minutes de la fin, pétouillait soudain et Mejia, en malandrin magnifique, déboulait le butin sur le gong !

« Au dernier temp mort, à 5 et 1'30 à jouer, j'ai dit aux joueurs qu'on allait gagner et ils l'ont senti. On n'a pas une équipe exceptionnelle, on n'est pas champions du monde. Mais ce groupe ne lâche jamais », résumait Kunter, radieux après le sixième succès d'affilée en Pro A de ses hommes.

Collet : « Il y a un amendement Linehan »

Collet, lui, rumina. D'abord parce que l'ASVEL s'était fourvoyée, notamment sur une non-rotation défensive coupable qui permettait à Robinson d'égaliser à 82-82, puis sur la mauvaise gestion offensive suivante où Samnick devait prendre un tir malvenu. Mais ce qui le faisait rosir de colère était ailleurs. « Ce soir, je ne peux pas occulter la part de responsabilité qui incombe au corps arbitral, assénait-il. En deuxième mi-temps, Cholet fait cinq fautes en dix-neuf minutes avec un joueur qui met des gifles en permanence, qui s'appelle John Linehan. » Et Collet s'épanchait encore : « Il y a un amendement Linehan en Pro A. Parce que c'est un monstre défensif et qu'il s'appelle Linehan, il a le droit de faire ce qu'il veut. Malgré ça, on a été fautive sur certaines séquences et on aurait dû gagner, mais ce soir, l'arbitrage a fait basculer le match dans l'autre camp »,

VENDREDI

Poitiers-Gravelines 82-75

HIER

ASVEL-Cholet 82-84
Rouen-Roanne 81-76
Nancy-Orléans 80-84 a.p.
Paris-Levallois-Strasbourg 79-82
Chalon-sur-Saône-Dijon 90-68
Le Mans-Vichy 76-70
Le Havre-Hyères-Toulon 80-100

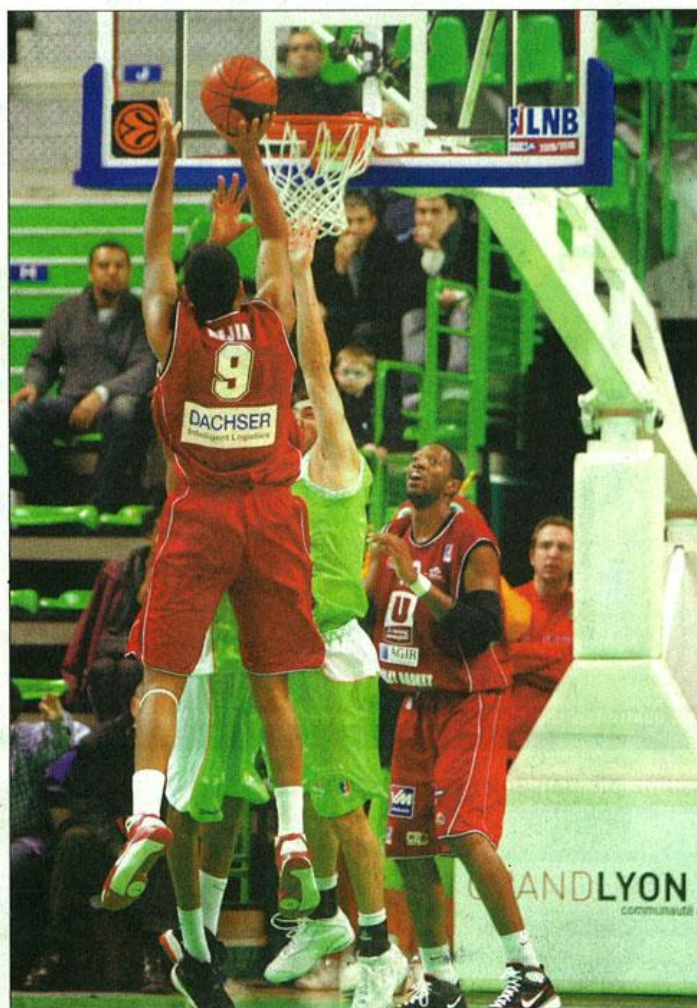
	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	26	14	12	2	1054	983
2. Le Mans	26	14	12	2	1118	974
3. Gravelines	23	13	10	3	1015	967
4. Hyères-Toulon	22	14	8	6	1109	1131
Nancy	22	14	8	6	1118	1018
Orléans	22	14	8	6	1074	1004
Rouanne	22	14	8	6	1107	1100
8. Paris-Levallois	21	14	7	7	1115	1079
9. ASVEL	20	14	6	8	1057	1016
Poitiers	20	14	6	8	983	1039
11. Le Havre	19	14	5	9	1032	1169
Strasbourg	19	14	5	9	1109	1182
Vichy	19	13	6	7	965	925
14. Dijon	18	14	4	10	1063	1185
15. Chalon	17	14	3	11	1082	1320
Rouen	17	14	3	11	988	1167

Les huit premiers (ou les sept premiers plus l'ASVEL) qualifiés pour la Semaine des As, à Villeurbanne (18-21 février). Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Les deux derniers sont relégués en Pro B.

PROCHAINE JOURNÉE. - Vendredi 15 janvier (20 h 30) : Orléans - Paris-Levallois (Sport +). Samedi 16 (20 heures) : Hyères-Toulon - Rouen ; Cholet-Le Havre ; Vichy-ASVEL ; Roanne-Chalon ; Dijon-Le Mans ; Strasbourg-Poitiers ; (20 h 30) : Gravelines-Nancy (Sport +).

poursuivait le coach villeurbannais. Broyé par Barcelone après un dernier quart bafouillé (64-90), battu par Cholet, cette triste semaine n'est pas idéale avant le pic, jeudi, à Zagreb et cette course ultime vers le Top 16. « C'est terrible de perdre de cette façon. Ça tombe sur le casque. Est-ce qu'on va s'en relever ? Je ne sais pas », lâchait Collet, touché. Plus tard Aymeric Jeanneau, en bon capitaine, promettait quand même : « C'est dur, mais jeudi, on va relever le défi. On n'a pas le droit de perdre. » Hier non plus, l'ASVEL n'aurait pas dû perdre...

DAVID LORIOT



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. - Il reste moins d'une seconde à jouer quand Samuel Mejia arme le shoot de la victoire devant Aymeric Jeanneau, impuissant. (Photo Alex/Presse Sports)

L'Équipe - Dimanche 10 janvier 2010

Linehan espèce protégée ?

La défense oppressante du meneur choletais est montrée du doigt par Vincent Collet. Mais les arbitres restent sereins.

VILLEURBANNE —
de notre envoyé spécial

IL A REÇU la bronca toute la soirée comme on chante sous la pluie. Samedi soir à l'Astroballe, Linehan en a pris plein les esgourdes. Alors, à la sortie, quand le hold-up fut empaqueté, il ne s'est pas gêné pour lever bien haut les bras au ciel et crier sa rage à la face du peuple vert. Le leader Cholet, grand brigand, venait de l'emporter chez le champion de France (84-82) et la « teigne » avait éparpillé la concurrence, Dixon et Jeanneau, dans le tourbillon d'une défense comme d'habitude sans concession.

Vincent Collet en fut tout chagriné, estimant l'agressivité défensive choletaise mal veillée par le corps arbitral, notamment à l'endroit de John Linehan. « C'est important de le dire car ce joueur-là peut changer la saison », notait le technicien villeurbannais, stigmatisant plus généralement les soucis récurrents rencontrés par les arbitres quand il faut « siffler » des joueurs de petite taille, « qui ont un centre de gravité très bas et qui vont vite ». Le débat n'est pas nouveau : les difficultés d'estimation sur la légalité ou non des situations défensives concernant Linehan existent depuis que « la puce » (1,75 m), apparu en France, à Paris, en milieu de saison 2004-2005, joue au basket.

« Je me souviens, j'étais entraîneur de l'ASVEL et, face à lui, on avait du mal à passer la ligne médiane », raconte Erman Künter, son coach à Cholet désormais. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le garçon maintient tout le monde en garde.

« Dans le briefing d'un avant-match qui concerne Cholet cette saison, il n'y a pas un arbitre qui ne mette pas l'accent sur l'attention à porter sur Linehan. Il n'est pas facile à arbitrer car il est extraordinaire au sens littéral du terme, à l'image de Muresan (un pivot roumain de 2,31 m ayant joué à Pau-Orthez et en NBA) dans l'extrême inverse », admet Pierre-Yves Bichon, arbitre n°1 de cet ASVEL-Cholet et donc au cœur du sujet. « Il a une vitesse de jambes remarquable, un cadrage des appuis d'école et une grosse capacité à encaisser les chocs du haut du corps (2° Choletais derrière Falkner en développement couché !). Après, il reste la problématique des bras. » C'est effectivement ce dernier point qui fait jaser. Quand Collet estime, samedi soir, que Linehan « touche » et commet des fautes, Bichon pense que

la défense du meneur choletais a été propre. « Il met effectivement les bras dans le cylindre de l'adversaire mais il sait les retirer à grande vitesse sans qu'il y ait contact et ça, c'est légal. C'est la base du basket : il n'y a pas faute s'il n'y a pas contact. Ce qui est certain, c'est qu'il a des bras à risque et qu'il faut être vigilant », explique l'arbitre.

**L'arbitre M. Bichon :
« Un joueur
de limites »**

Maintenant, l'appréciation d'un contact ou non est forcément très compliquée car, avec Linehan, tout va très vite. En plus, le garçon est malin et utilise « les ficelles » au mieux, y compris dans son relationnel avec le corps arbitral, à l'image de cette petite « tape » étonnante qu'il adressa samedi sur le haut du crâne de l'arbitre Stéphane Gueu, un peu décontenancé sur le coup. « C'est un joueur de limites, dans son jeu et dans l'attitude de terrain, mais il a un vrai charisme sur le match », avoue Pierre-Yves Bichon. Hier, John Linehan avait coupé le téléphone et reçu la consigne de ne pas entrer dans le débat, son club réfléchissant à l'opportunité ou non d'un communiqué ce lundi sur cette « affaire ». « Je préfère qu'il reste concentré sur son boulot. Aujourd'hui, il n'est qu'à 60 % de ses capacités. Mais s'il gêne déjà les adversaires, quand il va être à 100 %, ce sera vraiment difficile de mettre des paniers contre Cholet ! On sera plus tranquilles, ironisait son coach, Erman Künter. Linehan est un joueur exceptionnel, connu pour ça (la défense). Il est très près du sol, va très vite des mains. Ce n'est pas un espoir, il a trente et un ans et dans tous les pays où il est passé, il a été élu meilleur défenseur (2006 en Pro A). » Il le fut même à l'université, trustant le titre de défenseur de l'année dans la performante Conférence « Big East » avec Providence.

Reste la question essentielle : y a-t-il une trop grande permissivité du corps arbitral vis-à-vis de Linehan ? Pour Pierre-Yves Bichon, la réponse est clairement non. « Linehan a le droit de jouer, de défendre, d'exprimer ses qualités. La vigilance est déjà là. Après, c'est aussi aux adversaires de s'adapter, de trouver des réponses à cette surpression défensive. » Et inutile de courir dans les pharmacies, le Tamiflu n'est d'aucun effet contre ce virus-là...

DAVID LORIOT



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, SAMEDI. — La défense de la puce choletaise John Linehan, toujours à la limite de la faute (ici sur Aymeric Jeanneau), a beaucoup fait parler depuis samedi et la victoire du club des Mauges sur le terrain de l'ASVEL.

(Photo Philippe Merle/AFP)

L'Équipe — Lundi 11 janvier 2010

« Pas un tricheur »

Les coaches interrogés reconnaissent les qualités défensives de Linehan... et toutes les frustrations qu'il engendre.

OUI, IL EST ÉNERVANT

Oui, John Linehan est un ovni dans la Pro A. Et on ne connaît pas un coach qui n'ait piqué un coup de sang face à son pressing défensif. Le meneur de Cholet a toujours suscité des réactions énervées chez ses adversaires, prompts à voir dans son impact défensif impitoyable une permissivité orientée du corps arbitral. « C'est d'abord un défenseur hors pair », proteste Philippe Hervé, le coach d'Orléans, battu à Cholet (57-64), où son meneur Aldo Curti, lui-même redoutable défenseur, est sorti de son match sous le harcèlement de Linehan, commettant cinq fautes en onze minutes ! « Il a une capacité extraordinaire d'anticipation sur le porteur du ballon. Je n'ai jamais vu ça. Il a toujours un temps d'avance, et comme il est dur à l'impact et ne recule jamais, c'est déstabilisant », apprécie le coach orléanais. Pour JD Jackson, l'entraîneur manceau, lui aussi battu à Cholet (66-68) et dont l'équipe sait parler « défense » (2^{es} derrières... Cholet), « quand tu regardes, au ralenti, une montée de balle sous le pressing de Linehan, tu vas voir cinq-six fautes – si on s'en tient aux textes – mais qui, souvent, sont considérées comme faisant partie du jeu. On va dire qu'il a bien établi les paramètres qui lui sont permis sur le terrain. C'est intelligent de sonder ainsi les arbitres, de voir où sont les limites ».

NON, CE N'EST PAS UN VOYOU

Il ne viendrait néanmoins pas à l'idée du coach sarthois de voir en Linehan l'incarnation du tricheur ou du joueur malsain. Sa façon d'utiliser ses bras, ses mains, très souvent au contact ? « Moi, j'ai une équipe qui défend, mais j'ai des joueurs très propres et parfois, ça m'agace, s'amuse Jackson. J'ai beau

coup râlé sur Linehan, mais pour moi, jouer comme lui, c'est presque une qualité, j'étais comme ça en tant que joueur. De toute façon, dans le basket moderne il est quasi impossible de défendre sans contact, sans "antenne"... » Linehan ne serait donc pas un voyou des terrains. « J'en connais qui défendent hors limite, dont certains qui se plaignent aujourd'hui, alors ça me fait rire, ajoute Philippe Hervé. Je pense qu'il est plus propre que certains. Toute cette histoire est un faux débat. Sinon, il faut faire le même procès à tous ceux qui défendent dur. » Et défendre dur passe toujours par une certaine pression physique, une annihilation du mouvement adverse, un jeu cassé et forcément beaucoup de frustration et d'énervement. « Mais il ne triche pas plus que des garçons comme Pellin, Tchicamboud, qui sont étouffants sur le tout-terrain, et des joueurs que j'adore », abonde JD Jackson.

OUI, C'EST UN CASSE-TÊTE

Après, l'amplitude que peut avoir l'impact d'un tel joueur sur la décision d'un match relève du délicat travail d'appréciation des arbitres. « Pour un arbitre, gérer Linehan va au-delà de la considération de la simple faute, c'est un équilibre délicat à trouver », admet JD Jackson. « John est quelqu'un de réglo », dit Éric Girard, coach de Limoges, qui a drivé le joueur à Strasbourg (2005-2006). Il joue toujours à la limite de son potentiel physique, de son agressivité. Mais souvent, ce qui est toléré pour lui ne l'est pas pour ceux qui essaient d'avoir les mêmes attitudes et sont sanctionnés. » Peut-être parce qu'ils ont moins de talent dans l'exécution...

LILIANE TRÉVISAN

L'Équipe – Lundi 11 janvier 2010



Dixon bondit, mais l'Asvel est bel et bien battue

/ Joël Philippon

PRO A : ASVEL - CHOLET 82-84

L'Asvel peut sortir les mouchoirs !

Après avoir quasiment mené tout le match, l'équipe villeurbannaise s'est fait dépasser sur le fil par le leader choletais. Rageant !

PAGE 13

Chaque dimanche, Les Sports – Dimanche 10 janvier 2010

<http://www.pdf4free.com>

Le hold-up choletais

Mené quasiment tout le match le leader s'est imposé sur le fil. Dure semaine pour l'Asvel !

Restant sur cinq défaites à Villeurbanne Cholet, qui ne s'était plus imposé à l'Astroballe depuis le 27 mars 2004 (73-74), entendait en sortir vainqueur pour conforter sa place de leader et s'affirmer encore un peu plus comme l'un des plus sérieux trublions de ce championnat. Il y a réussi le hold-up parfait, s'imposant à la dernière seconde grâce à Mejia alors qu'il n'avait mené que quatre

Deux fautes seulement pour Linehan !

fois... lors des deux cents premières secondes. «C'est le basket! Nous avons recadré des choses à la mi-temps parce que nous avions encaissé beaucoup trop de points. Nous n'avons pas une équipe exceptionnelle mais nous avons un groupe qui ne lâche rien. C'est une belle victoire, très très importante» commenta Erman Kunter, qui évita de parler d'un titre... que Mickaël Gelabale, lui, pense tout à fait à la portée de son équipe. «Nous sommes capables de finir champions de France» souligna ainsi le nouveau joueur de «Cholet Basket» qui, face à un «Cinq de départ» inédit afficha d'emblée ses ambitions en convertissant ses cinq premières tentatives. Mais comme l'Asvel était armée des meilleures intentions et elle aussi en totale réussite (13/15 au cours du premier quart-temps) le leader et sa défense



Ben Dewar et ses coéquipiers de l'Asvel méritaient mieux face au leader choletais / Joël Philippot

de fer étaient bel et bien dans les cordes après dix minutes (28-19). Idéalement lancé le champion de France était fidèle au rendez-vous fixé par son coach après Barcelone. Continuant de surfer sur une adresse insolente (74% de

réussite en première période), s'appuyant sur un rebond étonnamment efficace face au numéro 2 Français (13-6) et sur une excellente gestion (12 passes, 5 balles perdues) il fit exploser les bases arrières d'un «CB» pas mécontent de ne pointer qu'à neuf longueurs à la pause après avoir encaissé cinquante points (69,3 par match lors des treize premières journées) et fait appel à son adresse à trois points (55%, 29,3% depuis le début de la saison...) pour rester en vie. Reste qu'avec Dixon... et bientôt Lukauskis à trois fautes et Jeanneau à deux l'Asvel n'avait pas tant de marge de

manœuvre que cela devant elle, Linehan n'ayant pas manqué de lui poser les problèmes attendus. Beaucoup plus dur en défense l'intrinsèque leader, épargné par les coups de sifflets (huit fautes sifflées contre lui et deux lancers francs accordés aux Villeurbannais en seconde mi-temps!), poussa ainsi les hommes de Collet à la faute (6 balles perdues lors du troisième quart-temps) et revint rapidement le menacer (54-51), son meneur de jeu jouant parfaitement son rôle de «virus» des deux côtés de l'Astroballe. A 80-68 à six minutes de la fin l'Asvel sembla pourtant avoir

fait le plus difficile. Mais quelques mauvais choix, un pourcentage de réussite en chute libre (46%), notamment dans la raquette (78%-44%), la réussite de Robinson (5/6 à trois points, 2/9 lors de ses trois derniers matches) et le punch de Mejia finirent par faire pencher la balance du côté du leader. Les index levés en direction de l'Astroballe, qui ne cessa de le conspuer, Linehan (deux fautes seulement!) pouvait sortir en chambrant le public villeurbannais. Il a bel et bien été l'homme de ce choc entre le champion et un leader qui, désormais, ne peut plus se cacher.

Luc Paganon

VINCENT COLLET

«L'arbitrage a tout fait basculer»

Après le match contre Le Mans Vincent Collet avait dit qu'il avait «honte». Hier, il a souligné qu'il n'avait pas grand-chose à reprocher à ses joueurs. «Après Barcelone nous avons fait ce qu'il fallait pour nous reconcentrer et proposer du jeu. C'est donc terrible de perdre comme ça...» expliqua-t-il, furieux contre les arbitres. «Nous méritons de gagner. Nous avons perdu par nos erreurs mais je ne peux pas occulter la part de responsabilité qui revient à l'arbitrage. Il a fait basculer le match. Cela m'embête d'autant plus que depuis le début de la saison je vois ce différentiel de fautes. Je le considérerais justifié lorsque nous étions dépourvus d'agressivité. Ce n'est plus le cas et j'aimerais, maintenant,

que nous puissions jouer à armes égales. Il y a une incohérence totale, ce n'est pas acceptable et il y a des choses que je ne peux digérer... En première mi-temps nous avons pu dérouler notre basket. En seconde Cholet a fait cinq fautes en dix-neuf minutes avec une grande agressivité et un joueur qui peut faire ce qu'il veut. Il y a un amendement «Linehan». Il défend bien mais il ne doit pas être autorisé à faire des choses qui sont interdites aux autres! C'est important qu'on le dise parce que ça change la saison! D'autre part, il y a une règle qui a totalement disparu. Celle des «trois secondes», qu'Erman Kunter utilise à 200%. Malgré cela, nous aurions dû gagner.»

L.P.

Asvel

Traoré : 22 points
59 % de réussite

82 - 84

Cholet

28-19, 22-22, 19-22, 13-21 Linehan : 10 points; 6 passes

	Min	Pts	Tirs	3 pts	LF	RORD	BP	PD	Eval	Min	Pts	Tirs	3 pts	LF	RORD	BP	PD	Eval	
Lukauskis M.	34	18	6/10	3/5	3/3	/1	1	5	21	Causeur F.	15	6	1/4	0/1	4/4	/		1	7
Jeanneau A.	17	4	2/3	/	/	/1	3	3	4	Gelabale M.	21	9	3/5	1/1	2/2	1/2	1	10	
Dewar B.	16	11	1/2	1/2	8/8	/2			13	Eitavicius A.	22	3	1/7	1/6	/	2/1	1	3	
Parker T.	01	0	/	/	/	/				Mejia S.	32	19	7/13	2/4	3/5	2/4	2	18	
Traore A.	25	22	11/14	/	/	/4	1	1	23	Seraphin K.	09	4	1/2	/	2/2	2/		5	
Campbell E.	18	1	0/1	/	1/2	/5	2	1	3	Falkner R.	35	9	1/4	/	7/8	3/4	2	17	
Kangur K.	17	2	1/2	/	/	1/1	1	1	2	Linehan J.	26	10	4/9	2/7	/	1/1	2	6	
Marshall R.	30	6	2/5	/	2/2	/1	3	2	3	Robinson A.	36	23	9/14	5/6	/	/2	1	22	
Dixon B.	22	7	3/8	1/2	/	1/3	1	5	10	Tatum J.	04	1	0/2	/	1/2	/		-2	
Samnick V.	20	11	4/6	/	3/3	2/3	2		13	TOTAL	200	84	27/60	11/25	19/24	10/14	7	16	
TOTAL	200	82	30/51	5/9	17/18	4/21	14	17	92										

Arbitres : MM BICHON / GUEDIN / GUEU ; Spectateurs : 3500 environ ;

Fautes : Asvel : 25; Cholet : 18

Min : temps de jeu, Pts : points marqués, Tirs : réussis/tentés, 3 pts : tirs à 3 points, LF : lancers francs, RO/RO : rebonds offensifs/défensifs, BP balles perdues, PD : passes décisives, Eval : évaluation, En gras : joueurs du 5 de départ